



Grandes cultures

N°15
15/04/2020

Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PENANT / Terres Inovia
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHÉILLER / ARVALIS
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Ce qu'il faut retenir

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : 5 feuilles à début floraison.
- **Pucerons verts** : à surveiller attentivement.

Colza

- **Stade** : remplissage des siliques.
- **Sclérotinia – bilan** : les 12 kits pétales réalisés ces 4 dernières semaines sont **majoritairement positifs** (1 seul négatif).
- **Pucerons cendrés** : fréquence en forte hausse, présents dans 76 % des parcelles mais rarement au seuil de risque, **à surveiller**.
- **Charançon des siliques** : présent dans 47 % des parcelles comme la semaine dernière (stagnation des infestations), à surveiller.
- **Divers** : mycosphaerella et 1^{ères} émergences d'orobanches rameuses.

Blés d'hiver

- **Stade** : les blés tendres entre 1 nœud (BBCH 31) et dernière feuille étalée (BBCH 39).
- **Rouilles** : rouille jaune signalée. A surveiller.
- **Septoriose** : le risque se précise. A surveiller pour les semis précoces et variétés sensibles.

Orges d'hiver

- **Stade** : 2 nœuds à début épiaison (BBCH 32 - 51).
- **Rhynchosporiose, helmintosporiose** : peu d'évolution, mais encore en période de risque, à surveiller.
- **Rouille naine** : en progression sur variétés sensibles.
- **Oidium** : présence sur variétés sensibles, à surveiller.
- **Orge de printemps** : vigilance pour les maladies foliaires.

Maïs

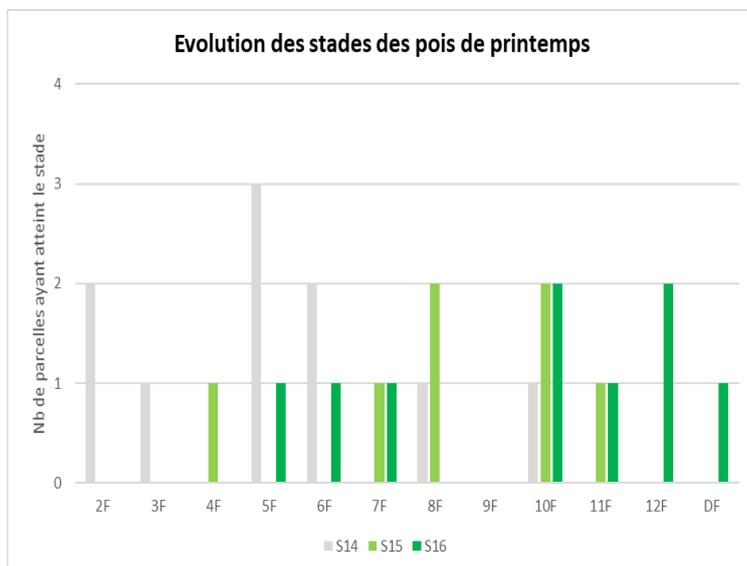
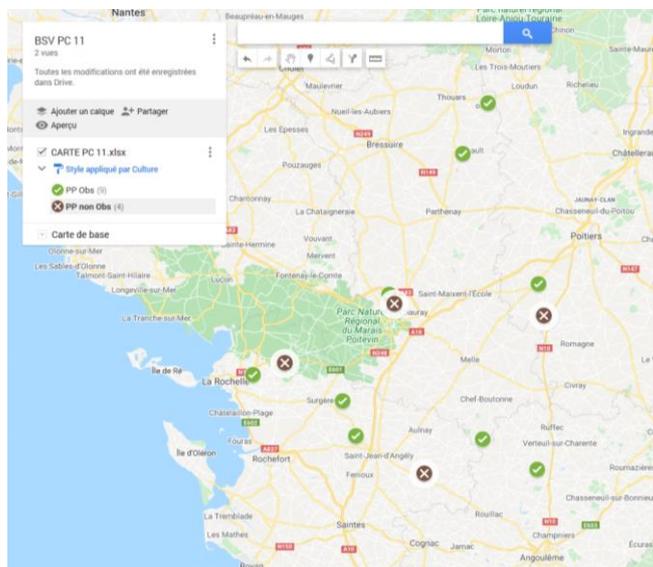
- Semis en cours, surveillez les limaces.

Nombre de parcelles	Pois protéagineux de printemps	Colza	Blé tendre	Blé dur	Orges
Créées	13	68	65	17	29
Observées	9	25	38	7	15

Pois protéagineux de printemps

• Stade

Les stades sont très hétérogènes, les semis s'étalant de mi-janvier à fin février. Les pois sont entre le stade 5 feuilles et début floraison (DF). Pensez à installer les pièges à tordeuses dès l'apparition des boutons floraux.

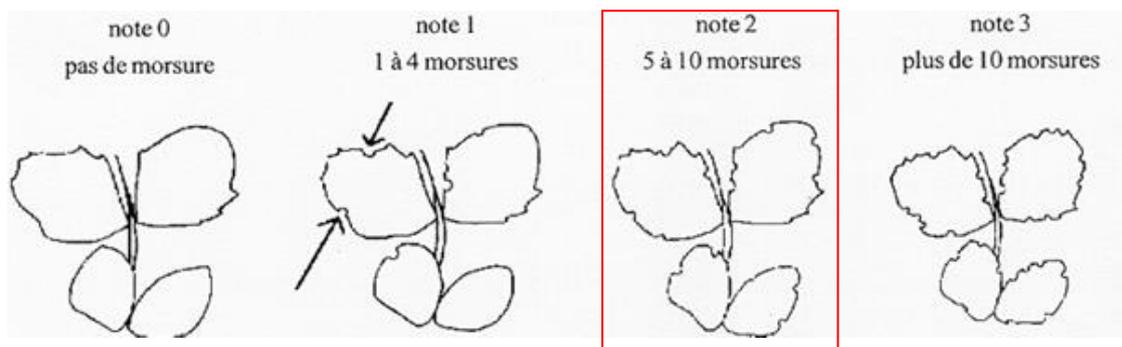


• Sitone du pois (*Sitona lineatus*)

La présence de morsures de sitone est toujours signalée sur les parcelles de pois de printemps, à des pressions parfois importantes. Néanmoins, les pois sortent de la période de risque.

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : note 2 : 5 à 10 morsures par plante, sur les dernières feuilles.



Évaluation du risque

Le risque est **fort** pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5 feuilles. Il devient **faible** pour les parcelles ayant dépassé ce stade.

Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5-6 feuilles sont dans la période de risque, et le temps doux et sec actuel est très favorable à l'activité du sitone.

Leviers agronomiques

Soigner l'implantation permet une levée rapide des pois, les rendant plus à même de résister aux attaques des ravageurs de début de cycle.

• **Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)**

La présence de pucerons verts est observée sur une parcelle de pois de printemps, à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante).

Sa présence est signalée en forte augmentation en dehors du réseau.

Période de risque : s'étend du **stade 10 feuilles – début floraison à 2-3 semaines après la fin floraison**.

Seuil indicatif de risque : est atteint lorsqu'on dénombre **une dizaine de pucerons par plante** (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l'observation des pucerons, secouer 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Compter sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouveler l'opération dans d'autres points d'observations.

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme **moyen à fort** : les pois de printemps entrent dans la période de risque, et le temps doux et sec actuel est très favorable à l'arrivée des insectes.

Les parcelles de pois de printemps doivent être surveillées.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

• **Autres ravageurs du pois**

Des dégâts d'oiseaux sont signalés.

La présence de limaces est également signalée.

• **Ascochyte du Pois (*Ascochyta pinodes*) (Anciennement nommée Anthracnose)**

La présence de la maladie n'est pas observée au sein du réseau cette semaine.

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- sur le **pois de printemps**, du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**.

Évaluation du risque

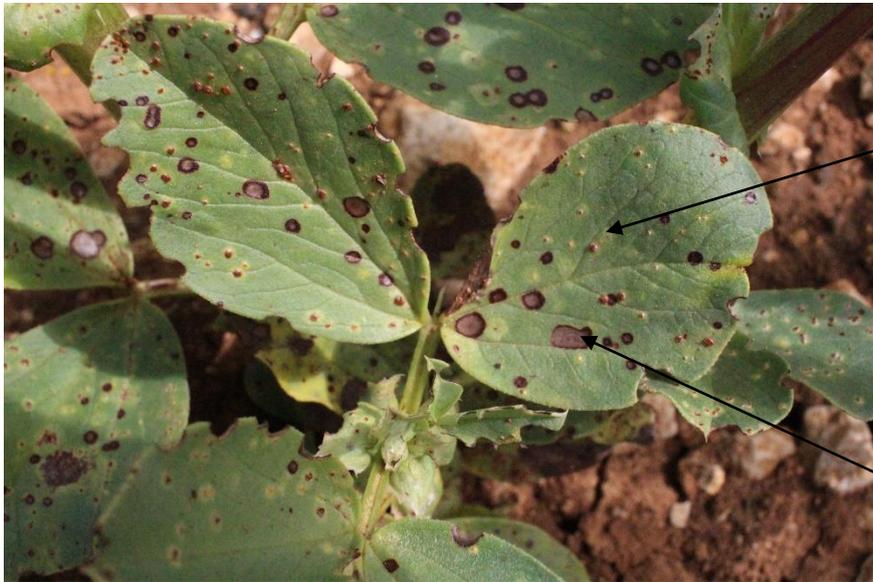
Le risque est considéré comme **faible** : la maladie est pour le moment relativement absente des parcelles de pois de printemps, et les conditions douces et sèches sont peu favorables à son apparition.

- **Maladies du pois**

Aucune autre maladie n'est signalée cette semaine dans le réseau.

Flash féverole d'hiver

Le temps doux actuel est favorable à l'apparition et au développement de la rouille. À surveiller.



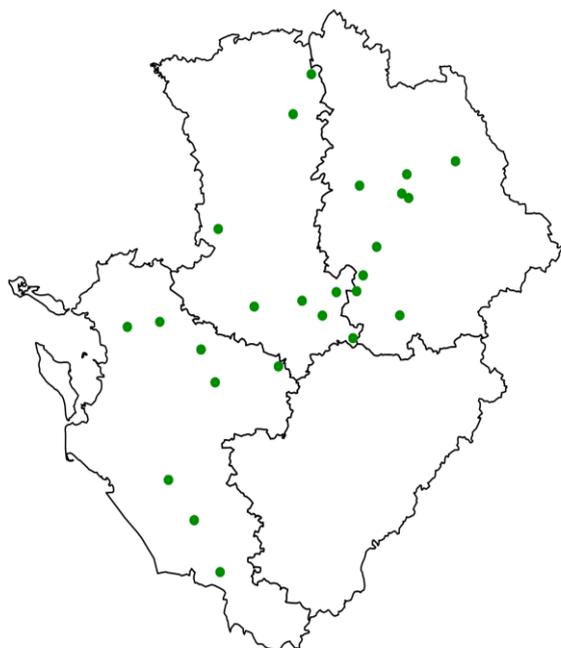
Pustule de
rouille

Botrytis

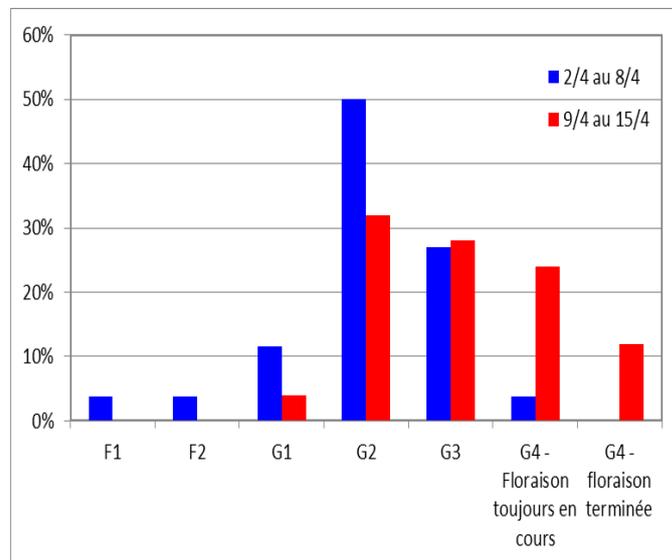
Colza

• Stade phénologique et état de la culture

Parmi les 68 parcelles créées dans le réseau colza, 25 sont observées cette semaine. Les colzas se portent relativement bien, une pluie significative de 20-30 mm serait bienvenue notamment en terres superficielles. Le **stade moyen** relevé est **G2-G3** pour 60 % des parcelles et les premières situations les plus précoces ont terminé leur floraison.



Carte des parcelles observées du 9 au 15 avril 2020
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

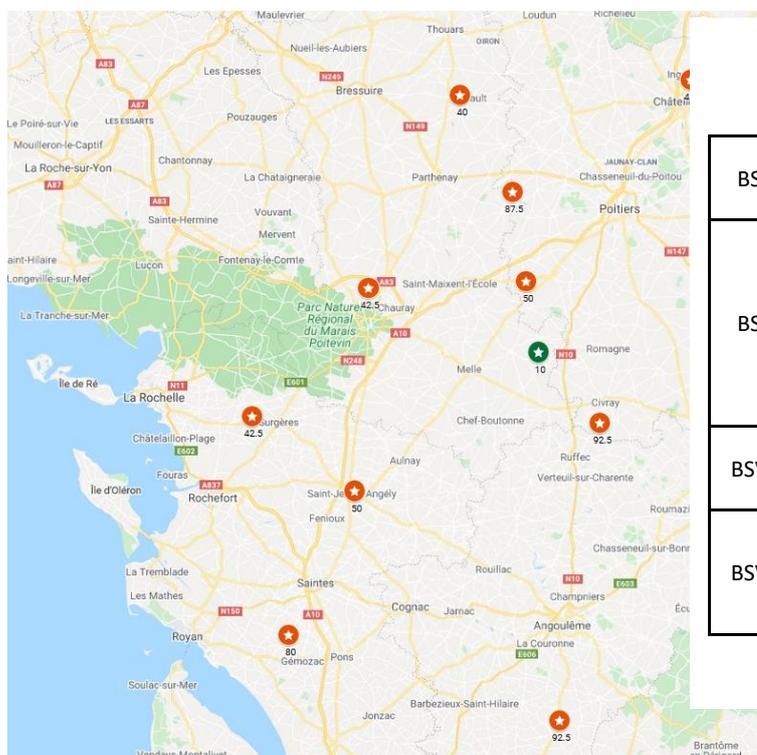
• Sclérotinia - bilan

Le pourcentage de fleurs contaminées en début floraison constitue un indicateur prévisionnel du risque sclérotinia. Cet indicateur est estimé grâce au kit pétales qui peut être réalisé dès le stade F1.

Pour la période du 9 au 15 avril, **3 kits pétales** sont réalisés : **deux** sont **positifs** avec plus de 30 % de fleurs contaminées tandis que celui de SAINTE SOLINE (79) est **négatif** (taux de pollution = 10 %).

Rappel :

- Du 1^{er} au 7 avril, 2 kits pétales sont réalisés et sont positifs (Cf. BSV n°10).
- Du 25 au 31 mars, 5 kits pétales sont réalisés et sont positifs (Cf. BSV n°9).
- Du 18 au 24 mars, 2 kits pétales sont réalisés et sont positifs (Cf. BSV n°8).



	Commune	Département	Taux de pollution
BSV n°8	SAINT-JEAN-D'ANGELY	17	50
	SAINT-MAXIRE	79	42,5
BSV n°9	AIGNES-ET-PUYPEROUX	16	92,5
	INGRANDES	86	42,5
	RIOUX	17	80
	CHAMBON	17	42,5
	AYRON	86	87,5
BSV n°10	AIRVAULT	79	40
	ROUILLE	86	50
BSV n°11	SAINTE-SOLINE	79	10
	SAINT GAUDENT	86	92,5
	CHENEVELLES	86	82

Carte des 12 kits pétales réalisés en 2020

Point rouge : kit positif avec un taux de pollution $\geq 30\%$ de fleurs contaminées

Point vert : kit négatif avec un taux de pollution $< 30\%$ de fleurs contaminées (Terres Inovia)

Période de risque : à partir de la chute des pétales (stade G1) jusqu'à la fin de la floraison.

Seuil indicatif du risque : il n'existe pas de seuil car le risque de nuisibilité est très variable (de faible à fort) et dépend de plusieurs facteurs.

Évaluation du risque



Le niveau de risque parcellaire peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés (le kit pétales),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides, au moment de la période de contamination, favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : une humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Attention : tenir compte de l'évolution de la résistance du sclérotinia aux fongicides SDHI.

Rappel : une contamination précoce peut entraîner un développement de la maladie sur tige principale impactant fortement le rendement.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-194 datant du 12/03/20. [Télécharger la liste.](#)

Pour aller plus loin :

[Gestion du sclérotinia](#)

[Note commune 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza](#)

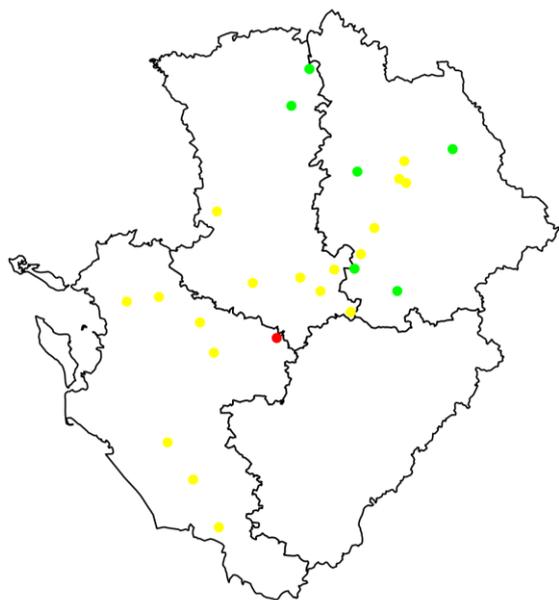
• Pucerons cendrés

Ils sont recherchés dans toutes les parcelles du réseau : félicitations aux observateurs colza.

Les pucerons cendrés enregistrent une **forte progression**, ils sont observés dans 19 parcelles parmi les 25 renseignées cette semaine (76 % des situations contre 39 % la semaine passée). Les infestations ont doublé mais le nombre de colonies reste globalement inférieur au seuil (des gestions ont eu lieu). Une seule parcelle est juste au seuil de nuisibilité : SALEIGNES (17).

Parmi les 16 parcelles dans lesquelles les pucerons cendrés sont recherchés en bordure, ils sont présents dans 13 situations (81 % contre 50 % la semaine passée et 33 % il y a 2 semaines). Deux parcelles atteignent le seuil indicatif de risque : 2 colonies/m² à BOIS (17) et 3 colonies/m² à CEAUX-EN-COUHE (86).

Hors réseau, leur fréquence d'observation augmente mais avec des infestations variables et souvent en dessous du seuil indicatif de risque.



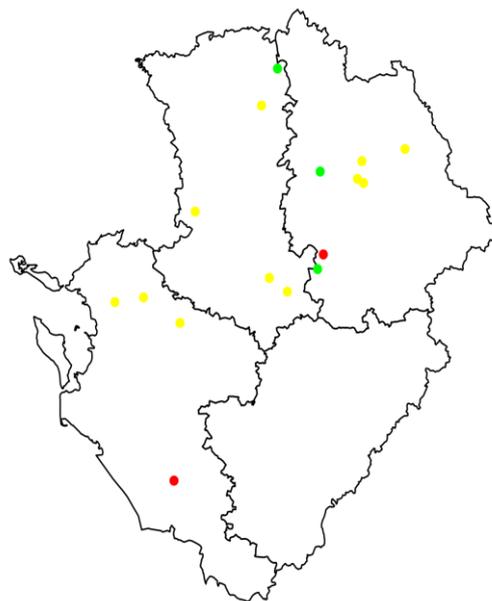
Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 9 au 15 avril 2020

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²

Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents

(Terres Inovia)



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en bordure du 9 au 15 avril 2020

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²

Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents

(Terres Inovia)

Période de risque : de la reprise de végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

Rappel : les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles. Cette colonisation par les « tours » de champs s'observe pour de nouveaux vols. Cette dynamique pourrait être moins franche ce printemps dans les situations où les pucerons cendrés sont déjà présents à l'intérieur des parcelles.

Évaluation du risque



Au regard de la colonisation précoce et de la fréquence d'attaque en forte hausse, **il faut être vigilant sur l'évolution des populations de pucerons cendrés**. Même si ces populations restent plutôt contenues sous le seuil indicatif de risque, les températures plutôt chaudes pourraient rapidement faire évoluer les situations.

La majorité des colzas sont en période sensible : le risque est **fort**.

*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires** (pollinisateurs ou déprédateurs) d'autant plus en période de floraison. Laisser-leur le temps de gérer le début d'infestation plutôt que d'intervenir dans la précipitation.*

Pour aller plus loin :

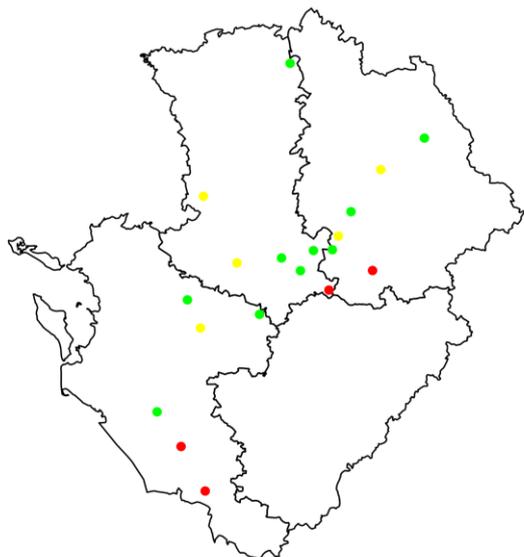
[Surveillance et lutte contre le puceron cendré](#)

• Charançon des siliques

Ils sont observés dans 9 parcelles parmi les 19 renseignées. Le nombre de situations infestées stagne à 47 % (45 % la semaine passée et 22 % il y a 2 semaines). Le nombre d'insectes est supérieur au seuil pour 4 situations à l'intérieur des parcelles (21 % des situations) : BOIS et ROUFFIGNAC (17), MONTALEMBERT (79) et LA CHAPELLE-BATON (86).

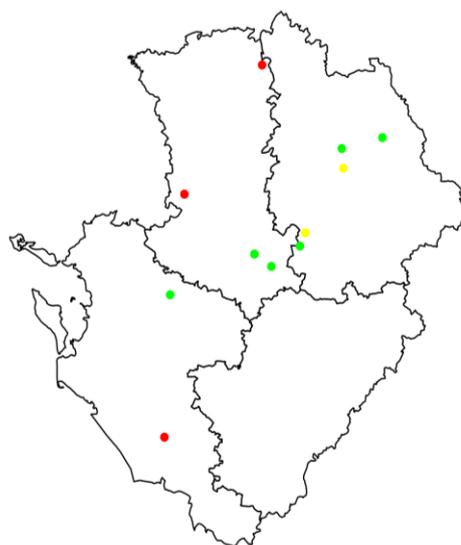
Parmi les 11 parcelles dans lesquelles les charançons sont recherchés en bordure, ils sont présents dans 5 situations (45 % contre 69 % la semaine dernière). Le seuil est atteint dans 3 parcelles (27 % des situations) : BOIS (17), FAYE-SUR-ARDIN et OIRON (79).

Hors réseau, le charançon des siliques est présent de manière très hétérogène selon les parcelles et les secteurs. Des gestions ponctuelles ont été réalisées.



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas en parcelle du 9 au 15 avril 2020

Point rouge : charançons des siliques présents $\geq 0,5$ insecte/plante
Point jaune : charançons des siliques présents $< 0,5$ insecte/plante
Point vert : charançons des siliques absents
(Terres Inovia)



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas en bordure du 9 au 15 avril 2020

Point rouge : charançons des siliques présents $\geq 0,5$ insecte/plante
Point jaune : charançons des siliques présents $< 0,5$ insecte/plante
Point vert : charançons des siliques absents
(Terres Inovia)

Période de risque : de G1-G2 (formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque



Les colzas sont actuellement en période sensible et les conditions climatiques annoncées sont favorables à l'activité des charançons des siliques : le risque est **modéré**.

Il faut rester vigilant sur l'évolution des populations.

Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le charançon des siliques et la cécidomyie](#)

• Divers

Des tâches de **mycosphaerella** sont fréquemment signalées sur les vieilles feuilles dans les 4 départements. Les températures plus chaudes annoncées restent favorables à sa progression, c'est le sec qui permet aux situations touchées de ne pas évoluer. L'objectif est de protéger les siliques et la lutte n'est efficace que de manière préventive. Méfiance si le retour des pluies devait se confirmer, la gestion du risque sclérotinia ne couvre plus vos colzas dans les situations précoces.



Myosphaerella sur feuille à Romagne (86), le 27 mars 2020

(Crédit Photo : H. BRUNET - TERRENA)

Hors réseau, les **toutes premières émergences d'orobanches rameuses** sont signalées sur les communes d'ASNIERES LA GIRAUD et VILLARS EN PONS (17). Même dans les zones de parcelle où le colza est fortement déprécié, les orobanches restent assez discrètes : « le calme avant la tempête ? ». Cette plante parasite semble souffrir, autant que son hôte, de stress hydrique.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2018 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille »**, **autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles »** et **intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Blés d'hiver

• Stade phénologique et état de la culture

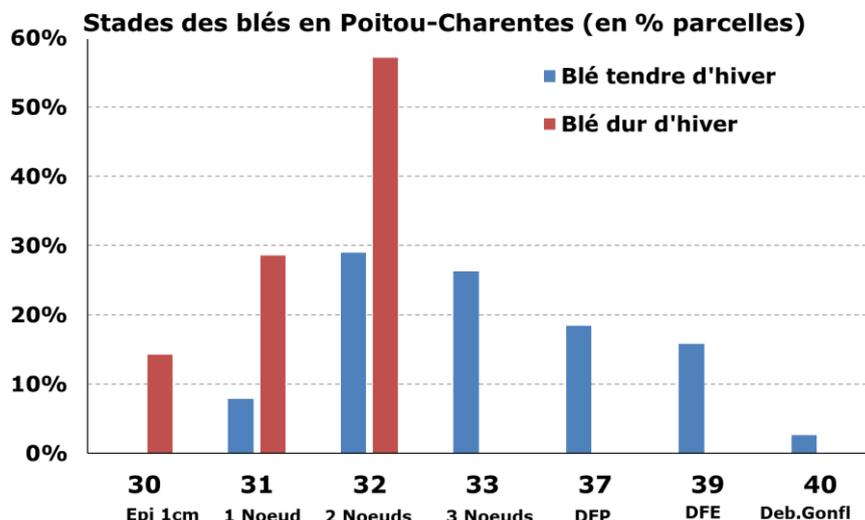
Les blés tendres sont entre 1 nœud (BBCH 31) et Dernière Feuille Étalée (BBCH 39), mais seulement 8 % des parcelles n'ont pas encore atteint le stade 2 nœuds (BBCH 32) et 18 % des parcelles sont à Dernière Feuille Étalée voire début gonflement.

En revanche, la majorité des blés durs du réseau est encore entre épi 1 cm et 2 nœuds.

Hors réseau, les stades sont aussi variables (2 nœuds à épisaison) et sans évolution importante des symptômes de septoriose par rapport à la semaine précédente. Quelques symptômes de JNO et des salissements parfois importants notamment en vulpin (Aunis) sont encore signalés localement sur blé.

Des dessèchements des extrémités foliaires liés au vent et au temps sec sont notés dans de nombreuses situations. Il convient de ne pas confondre ces symptômes (ou ceux des marquages foliaires favorisés sur certaines variétés par les amplitudes thermiques) avec ceux de la septoriose. L'absence de pycnides (points noirs) ou de fructification permet d'éviter la confusion des marquages physiologiques avec la septoriose.

Si un doute persiste, il est possible de prélever quelques feuilles et de les placer en « chambre humide ». Pour cela, prenez une bouteille d'eau préalablement vidée mais contenant quelques gouttes d'eau. Fermez la bouteille et laissez incuber au moins 24 h à température ambiante : si aucune pycnide ou fructification n'est visible ensuite, il s'agit bien de taches physiologiques.



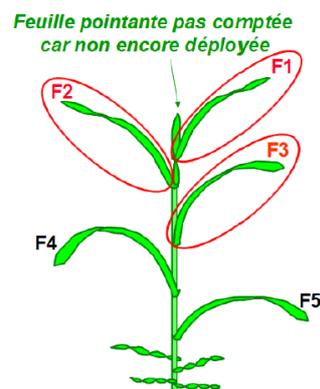
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

Tableau de correspondance entre feuilles visibles et feuilles définitives sur céréales à paille :

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



• Piétin verse

Il est noté dans 5 parcelles à des taux variables de 8 à 15 % de plantes attaquées.

Pour évaluer le risque de votre parcelle : [Cf. BSV n°08](#).

Évaluation du risque :

Le **risque est faible pour toutes les parcelles avec des variétés tolérantes**.

Pour les autres variétés, le risque peut être plus important en fonction de l'historique de la parcelle et du type de sol. Au stade épi 1 cm (BBCH 30), l'utilisation de la grille de risque et l'observation au champ sont conseillées pour évaluer le risque de sa parcelle. **L'efficacité de la lutte contre cette maladie diminue à partir du stade 1 nœud, elle devient inutile après le stade 2 nœuds.**

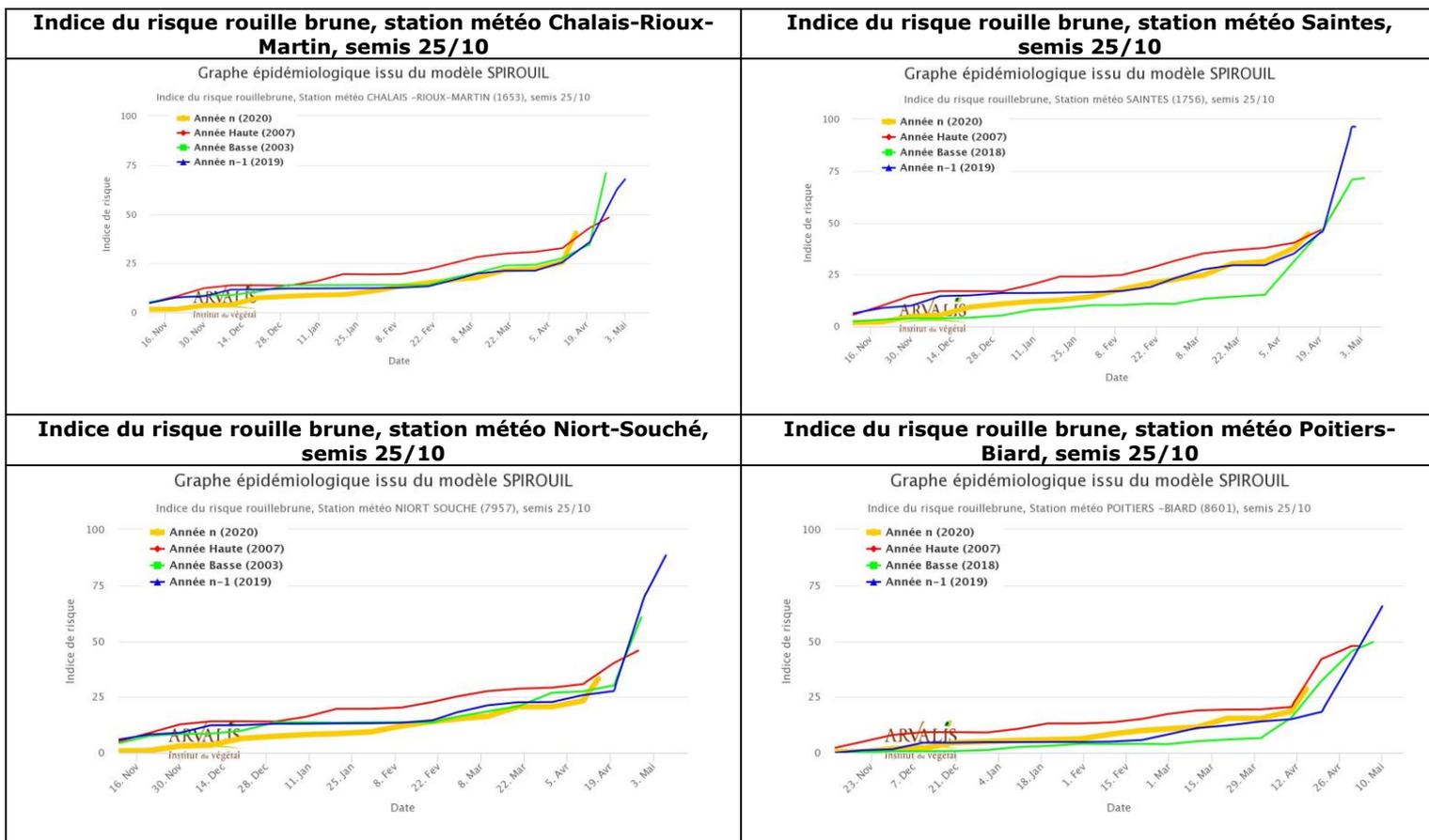
Surveillez les parcelles semées tardivement et n'ayant pas atteint le stade 1 nœud.

 Consultez la fiche « [Piétin verse](#) » du Guide de l'Observateur.

• Rouille brune

Cette maladie n'est pas relevée cette semaine dans les parcelles du réseau ni hors réseau.

Le modèle climatique SPIROUIL (basé principalement sur la température) qui permet de prévoir la gravité possible de l'épidémie en sortie hiver montre un indice de risque 2020 en légère progression par rapport à une année basse. Les températures de ces deux dernières semaines ont été un peu plus favorables à la progression de l'indice de risque.



Modèle SPIROUIL ARVALIS – Institut du végétal

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds » (BBCH 32).

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque :

Le **risque rouille brune est faible**.

Les conditions climatiques de l'hiver sont a priori plutôt favorables au développement de la maladie, notamment sur les semis précoces. Mais les conditions hivernales ne suffisent pas à prédire un risque, le développement dépend également de la présence d'un inoculum primaire, favorisé par les repousses estivales, peu abondantes cette année.

Ce champignon a besoin d'eau libre pour la germination des spores et son cycle est favorisé par des températures comprises entre 15 et 20°C. C'est à partir de 2 nœuds qu'une attaque précoce peut survenir et devenir nuisible.

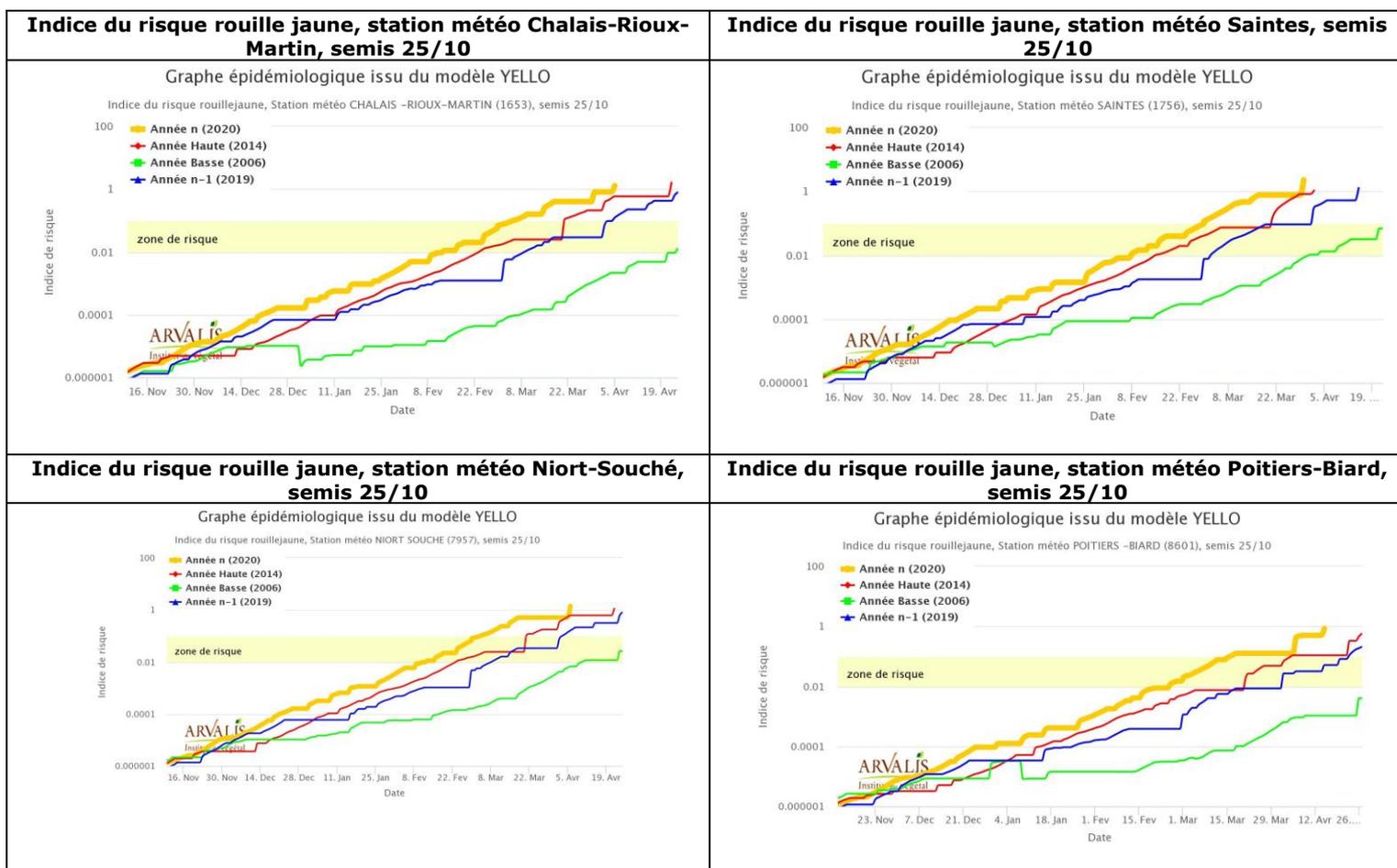
Restez vigilants sur les variétés sensibles, étant au stade de sensibilité, notamment sur les parcelles de la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

• Rouille jaune

Aucune observation du réseau ne montre la présence de cette rouille. Cependant, elle est signalée hors réseau sur Nêmo (Faye sur Ardin).

Les résultats du modèle Yello montrent un indice de risque élevé et progresse à la faveur du retour des pluies.

Graphes épidémiologiques issus du modèle Yello



Période de risque : à partir du stade « épi 1cm ».

Seuil indicatif du risque :

- A partir du stade « épi 1 cm » : uniquement en présence de foyer actif.
- A partir du stade « 1 nœud » : dès l'apparition des premières pustules.

Évaluation du risque :

En absence de symptôme, **le risque est faible**. Les conditions climatiques ont pu être favorables à son développement (fraicheur et humidité). Il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes à partir du stade « épi 1 cm » (BBCH 30).

Surveillez en priorité les variétés sensibles.

Le bilan de campagne 2019 de l'Observatoire rouille jaune est consultable [ICI](#)

L'observatoire rouille jaune continue en 2020, l'INRAE-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles (avant protection) pour analyser les races en présence. Vous trouverez les informations nécessaires dans le document bilan ci-dessus (lien vers la fiche de prélèvement). Informez-nous du prélèvement pour vous donner les indications d'envoi.

 Consultez la fiche « [Rouille jaune](#) » du Guide de l'Observateur.

• Septoriose

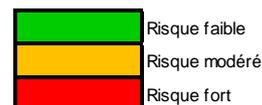
Pour les 43 parcelles de blé tendre ou blé dur notées pour cette maladie, la septoriose est présente sur les feuilles de 38 parcelles ayant atteint ou dépassé le stade 2 nœuds. 5 parcelles sont encore au stade 1 nœud.

- Pour les 14 parcelles au stade 2 nœuds : la septoriose est absente sur les F1 et F2 et elle est présente sur les F3 du moment sur 8 parcelles. Aucune de ces parcelles n'est au seuil indicatif du risque.
- Pour les 17 parcelles au stade 3 nœuds à DFP : les F1 sont saines, 8 parcelles présentent des attaques sur 10 à 80 % des F2 et 20 à 100 % des F3 des 17 parcelles sont attaquées. 2 Parcelles avec des variétés assez sensibles sont au seuil indicatif du risque.
- Pour les 7 parcelles au stade DFE : les F1 sont saines, une parcelle var. Hydrock (assez sensible) présente 80 % des F2 touchées et toutes les parcelles ont les F3 attaquées. 4 parcelles avec des variétés peu sensibles à tolérantes, ayant plus de 50 % F3 attaquées, ont atteint le seuil indicatif de risque.

Hors réseau, les symptômes de septorioses sont également notés en progression en Poitou-Charentes, et de nombreuses parcelles sont en période de risque.

Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis montre une progression du risque septoriose (tableau ci-dessous) pour les semis précoces notamment pour les variétés assez sensibles.

ARVALIS Institut du végétal	Station Météo	OREGRAIN		RGT CESARIO	
		25/10/2019	20/11/2019	25/10/2019	20/11/2019
Département 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	Risque fort	Risque fort	Risque modéré	Risque faible
	RUFFEC	Risque modéré	Risque modéré	Risque faible	Risque faible
Département 17	SAINTES	Risque fort	Risque fort	Risque modéré	Risque modéré
	ST LAURENT DE LA PREE	Risque fort	Risque fort	Risque modéré	Risque modéré
Département 79	THOUARS	Risque modéré	Risque modéré	Risque modéré	Risque faible
	NIORT SOUCHE	Risque fort	Risque modéré	Risque modéré	Risque faible
Département 86	POITIERS -BIARD	Risque modéré	Risque modéré	Risque faible	Risque faible
	MONTMORILLON	Risque fort	Risque modéré	Risque modéré	Risque faible



Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS – Institut du végétal.

Date du calcul : 15/04/2019

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.

Rappel :

Au stade 2 nœuds :

- La feuille pointante deviendra la F2 définitive.
- La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée (39), l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20 % pour les variétés sensibles et 50 % pour les variétés peu sensibles.

Évaluation du risque :

Tous les blés tendres du réseau sont en période de risque septoriose, mais le niveau atteint est variable selon les situations.

Pour les semis tardifs (après le 20 novembre), **le risque est encore faible**, notamment sur les secteurs les plus secs depuis mi-mars, à modéré pour les variétés peu sensibles à assez résistantes.

Le risque septoriose est devenu modéré à fort pour les variétés sensibles, quelle que soit leur date de semis, ainsi que pour les variétés plus tolérantes semées précocement (ces dernières arrivant au stade de grande sensibilité)

Le risque restera stable en absence de pluies.

La vigilance est de mise pour les situations avec des semis très précoces et des variétés précoces, ces situations ayant une montaison précoce ont pu cumuler plus de contaminations et le risque deviendra plus important à l'approche d'une période pluvieuse.

Pour les rares parcelles n'ayant pas encore atteint le stade 2 nœud (32), elles sont hors risque mais il convient de suivre la progression de la maladie et du stade.

Ce risque doit être évalué par l'observation, sur les 3 derniers étages foliaires, en fonction de la sensibilité variétale.

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-194 datant du 12/03/20. [Téléchargez la liste.](#)

ORGE D'HIVER

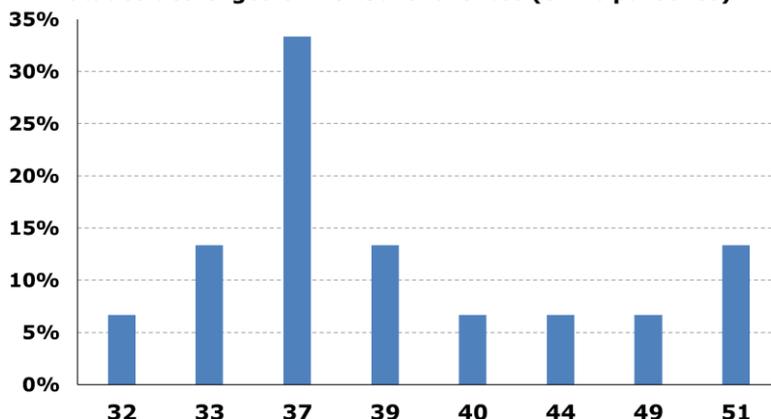
• Stade phénologique et état de la culture

Les stades ont fortement évolué, la majorité des orges d'hiver a atteint ou dépassé le stade Dernière Feuille Pointante (DFP, BBCH 37). Les plus avancées sont au stade début épiaison (BBCH 51). Certaines parcelles du réseau ont eu une protection foliaire.

Hors réseau, Les stades sont aussi variables avec une dominance des stades 3 nœuds à dernière feuilles étalée. La situation sanitaire a peu évolué par rapport à la semaine précédente et la rhynchosporiose est encore présente.

Des symptômes de JNO sont signalés dans certaines parcelles en Charente-Maritime.

DFE Stades des Orges en Poitou-Charentes (en % parcelles)



• Rhynchosporiose de l'orge

Toutes les orges d'hiver sont en période de sensibilité aux maladies foliaires. La rhynchosporiose est présente dans 5 parcelles sur 11 observées. Le taux d'attaque varie de 10 à 80 % sur les F3 avec des variétés sensibles à assez sensibles. La gestion de ce parasite a déjà été pris en compte dans certaines parcelles et les parcelles les plus avancées arrivent en fin de période de risque.

Hors réseau, en Charente-Maritime comme en Vienne, la pression de cette maladie a peu évolué.

La gestion de cette maladie a été effectuée pour les situations les plus avancées.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « sortie des barbes » (49).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).

Évaluation du risque :

Les orges d'hiver sont en période de risque ; le seuil est atteint notamment pour les variétés sensibles.

Le risque est fort localement pour les variétés sensibles, et faible à modéré pour les autres.

En cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.

• Helminthosporiose de l'orge

Cette maladie est présente dans 10 des 14 parcelles notées qui sont toutes en période de risque. Le taux d'attaque oscille entre 10 et 80 % des F3. Le seuil indicatif du risque est atteint notamment pour les variétés sensibles, mais la gestion de ce parasite a été déjà prise en compte seule ou lors de la gestion de la rhynchosporiose et les parcelles les plus avancées arrivent en fin de période de risque.

Hors réseau, cette maladie est également en progression dans différents secteurs.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque :

Cette maladie est significativement présente sur des orges généralement en période de sensibilité. Le **risque lié à cette maladie est modéré à fort selon les situations**.

En cas de présence également de rhynchosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

• Rouille naine de l'orge

Elle est présente dans 4 parcelles des 11 notées pour cette maladie. Pour ces parcelles, la fréquence des F3 concernées varie de 10 à 70 %. Les F2 sont peu touchées. Le seuil est dépassé dans 1 parcelle du réseau avec la variété Margo (assez sensible). Dans une autre parcelle avec la variété Coccinel (assez résistante), la rouille naine est présente dans 50 % des F3. 2 parcelles avec des variétés assez sensibles ont atteint le seuil indicatif du risque.

Hors réseau, cette maladie est signalée en progression par rapport aux semaines précédentes.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque :

Sa pression est devenue significative. Le risque lié à cette maladie est modéré à fort selon les situations. Ce risque devrait être pris en compte lors de la gestion des maladies foliaires citées ci-dessus. En cas de présences validées par l'observation, la gestion du risque doit être adaptée.

A surveiller notamment sur variétés sensibles.

• Oïdium de l'orge

Observé cette semaine dans 2 parcelles dont une au seuil indicatif du risque (70 % des F3, var. sensible).

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque :

Le risque est modéré à fort selon les situations. A surveiller notamment sur variétés sensibles.

Orges de printemps

Les semis d'automne sont entre 3 nœuds et début épiaison avec peu d'évolution des maladies foliaires.

Les semis de janvier sont généralement entre levée à 1 nœud. Leur état sanitaire est correct pour le moment.

La présence des pucerons est signalée dans quelques parcelles.

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un guide de l'Observateur *céréales à paille* a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#).

• Situation

Les semis sont en cours dans de nombreuses localités en Poitou-Charentes. Les premiers semis de fin mars sont à 3 feuilles.

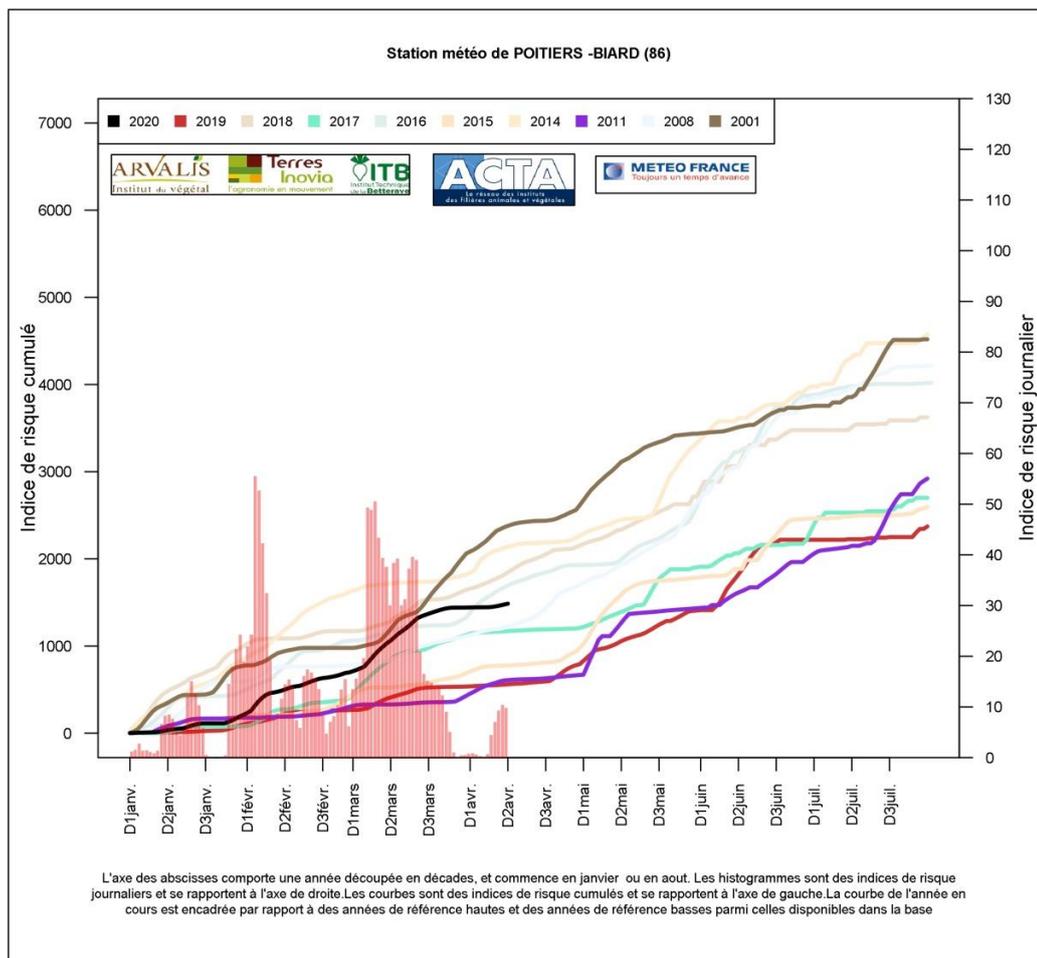
2 parcelles observées dans le réseau : une non levée et la 2^{ème} au stade 2 feuilles.

• Limaces

Les dernières observations du réseau Limaces (DE SANGOSSE) montrent des densités de populations de limaces faibles à modérées, une situation sur 6 montre 8 limaces/m².

DATE DU RELEVÉ	COMMUNE	CODE POSTAL	TOTAL LIMACES (Par m ²)	STADE DES PARCELLES
14/04/2020	ANGOULEME	16000	8	Non semée
14/04/2020	ANGOULEME	16000	0	Semée mais pas levée
14/04/2020	CHENON	16460	1	Non semée
14/04/2020	FONTCLAIREAU	16230	1	Non semée
14/04/2020	MARSAC	16570	0	Semée mais pas levée
14/04/2020	NONAC	16190		
14/04/2020	LA ROCHELLE	17000		
14/04/2020	TORXE	17380	0	Semée mais pas levée
14/04/2020	PRIN DEYRANCON	79210		
14/04/2020	BONNEUIL MATOURS	86210	4	Non semée
14/04/2020	CHERVES	86170	0	Semée mais pas levée

Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » est actuellement à un niveau modéré, mais nettement plus élevé que celui de 2019. L'indice de risque journalier, reflétant la période de sec de ces derniers jours montre une baisse d'activité de ce ravageur.



Évaluation du risque :

Les populations sont actuellement faibles à modérées mais le retour des pluies peut rendre ces populations plus actives. **Surveillez les limaces et leurs attaques sur plantes.**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, Bellanné SA, CA 16, CA 17, CA79, CA 86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Matha, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Ferru, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "